

sanz préjudice des aliances et confédérations que nous et nosdiz prédécesseurs avons eu et avons pour nous et nosdiz royaume et subgiez avecques nostre dit frere et sesdiz royaumes et subgiez, et ycelles aliances demourans tousjours en leur force et vertu. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a ces présentes lettres. Donné a Paris, le xv^e jour de juillet l'an de grace mil cccc et onze et de nostre regne le xxxi^e.

(*Sur le repli*): Par le Roy en son conseil ouquel monseigneur le duc de Bar, le conte de Saint-Pol, vous, les évesques de Saint-Brieuc et de Tournay le maistre des arbalestriers, les seigneurs d'Omout, de Runancourt, de Louroy et de Florensac, messire Colart de Cailleville, messire Charles de Savoisi et plusieurs autres.

Duplicata.

(Scellé sur double queue de parchemin.)

Archives Nat., J 604, n° 77.

56

Amboise, 1^{er} septembre (1421).

Instructions pour messire Bertran de Goulart, chevalier et maistre Guillaume de Quieville, envoie de par monseigneur le régent dauphin devers le roy de Castille et de Léon.

Premierement ;

Après la présentation des lettres et les salutacions accoustumées, remercyeront de par mondit seigneur ledit roy de Castille de la bonne volenté qu'il a tousjours euee et encores a a mondit seigneur le régent en luy priant que en icelle vueille continuer.

Item, communiqueront audit roy de Castille les choses survenues en ce royaume au prouffit de mondit seigneur, puis le retour des ambaxadeurs derrenierement envoyez devers luy.

Premierement, comme le duc de Bretagne et son pais est déterminé servir mondit seigneur le régent et de fait a envoyé son frere Richart devers mondit seigneur, acompaignié de grant nombre de chevaliers et d'escuiers et combien que le conte de Richemont autre frere dudit duc de Bretagne soit venu audit pais pour cuidier avoir gens d'armes en faveur de l'adversaire d'Engleterre, touteffois il n'y a riens fait.

Item, luy diront l'espérance de la venue de nouveaulx Escoz.

Item, le retour dudit adversaire en France et comme il avoit entrepris faire moult de choses, a quoy il a failly et n'a pas tant grevé mondit seigneur, ne les siens comme il cuidoit, mais a perdu moult de ses gens et n'est pas venu a Vendosme ou estoient assemblez les gens de mondit seigneur, combien qu'il en fist la maniere, et en vint a cinq ou six lieues prez, dont il se retourna, sachant les gens de mondit seigneur l'atendre audit lieu et environ, et depuis print son chemin vers le pais par lui occupé en France.

Item, luy diront comme pour ses causes les gens de mondit seigneur assemblez audit lieu de Vendosme et environ, qui bonnement ne se povoient tenir ensemble pour les grans vivres et logis dont avoient besoing, ne sont pas demourez ensemble, mais se sont mis en plusers parties et sont les aucuns allez vers la Basse Normendie, les autres vers Gyen et selon la riviere de Loire, et les autres vers Angoumois pour asségier une plasse nommée Montberon.

Item, luy diront la destrousse du duc de Bourgoingne par noz gens qui sont de la Saine.

Item, ces choses declairées, requerront audit roy de Castille que en continuant son bon vouloir et propos, en accomplissant la responce par luy faicte a l'archevesque de Reims et ledit de Quiefdeville, il vueille envoyer a l'aide et secours de mondit seigneur contre ledit adversaire d'Engleterre et ancien ennemi de France et de Castille, aucune notable armée par terre tout le plus tost que faire se pourra et a telle temps qu'elle puisse faire service et prouffit a mondit seigneur et au reboutement dudit adversaire, au grant honneur du roy de Castille.

Item, luy prieront que pour icelle conduire, il envoie les infans d'Arragon, ses cousins, ou au moins l'un, lequel mieulx luy plaira.

Item, et se ledit roy n'estoit conseillé d'envoyer l'un des infans, luy requerront que pour conduire ladite armée, envoie aucun duc ou conte tel que bon luy semblera, et a part feront diligence qu'il envoie homme notable, chevallereux et de qui mondit seigneur se puisse servir.

Item, et appart requerront lesdits infans et chacun d'iceulx qu'ilz veuillent tenir la main a ce que ledit roy envoie la dite armée et que ilz prennent la charge de la conduire en leur remonstrant, se mestier est, honneur et prouffit que par ce pourroit avoir et acquérir.

Item, et se pour avoir ladite armée et pour le souldoïement de ceulx qui seront envoyez, on leur demandoit argent, prieront au dit roy qu'il vueille faire la premiere mise en les poiant de six moys ou aultre temps tel qu'ilz pourront obtenir et a ce l'induiront par toutes manieres qu'ilz sauront, en remonstrant les grans affaires mondit seigneur, et se mestier est ramenteneront (*sic*) les services et courtoisies plusieurs foiz faictes par les François aux Castillans et mesmement par le roy qui est a présent, come autrefois a esté fait.

Item, et se pour l'acòmplissement desdites requestes et pour la seurté de recouvrer l'argent que ledit roy de Castille despendra pour le fait de la dite armée, on leur demandoit obligacion ou nom de mondit seigneur le régent, ilz la feront selon la teneur de leur pouvoir tel que ledit roy et son conseil en soient contens, et se mestier est, selon la forme et maniere que autresfois a esté faicte par messire Jehan d'Angennes, Bertran Campion et ledit de Quiefdeville, se d'icelle se veullent contenter.

Item, outre et pardessus ces choses, requerront audit roy de Castille que il face signifier a tous ses subgiez, alliez, voisins et ailleurs ou sera expedient, comme il est determiné aidier et secourir mondit seigneur le régent contre tous, par especial contre le dit commun adversaire de France et de Castille, ses aidans et favorisans et fait et fera guerre au dessusdits, mande a ses vassaulx et subgiez que a icellui adversaire et a tous ses aidans et favorisans facent guerre et s'emploient par toutes voies et manieres a eulx possibles au recouvrement de son frere et alié le roy de France, détenu par ledit commun adversaire.

Item, et ou cas qu'il sera d'accort faire notiffier sadite détermination, sauront secretement a aucun du conseil dudit roy ceulx qui penseront vouloir le bien de mondit seigneur le régent, se il seroit le plaisir dudit roy envoyer aucun clerc ou gentilhomme a aucunes citez, bonnes villes ou seigneuries de par deça pour notiffier sadite intencion.

Item, et se par le conseil de ceulx, trouvent que ledit roy y vouldist envoyer, requerront que aucun y soit envoyé, feront diligence de son expédition qu'il ait lettres contenans ladite détermination, soit bien instruit de parler se mestier est et nommeront les citez, villes et seigneries ainsy que dit leur a esté.

Item, et se ainsy estoit que icelles citez, villes ou seigneuries ne feissent pas response souffisant ou missent aucun trouble ou fissent aucun destourbier a mondit seigneur le régent, aidassent

ou favorisassent ledit adversaire, prieront audit roy que de fait il envoie aucune armée contre lesdites citez, villes ou seigneuries desdits aidans ou favorisans, grande ou moienne selon que besoing en seroit, eussent commandement les cappitaines, gens d'armes et de trait et autres qui y seroient envoyez faire guerre aux dessus dits comme ilz feroient audit principal adversaire, sans les espargnier en aucune maniere.

Item, et se pour ce fault faire mise ou despense, prieront audit roy qu'il luy plaise la faire et en feront obligacion se requis en sont, telle que ledit roy en soit content et selon la teneur de leur pover.

Item, et se on parloit ausdits ambaxadeurs du retour des gallées, ilz ne irriteront point les chevaliers et escuiers qui estoient en icelles, mais pourront bien dire que mondit seigneur le régent fut bien desplasiant de leur retour pour ce que ou temps qu'ilz retournerent, ilz luy pvoient faire tres grant service, se ilz feussent allez es costes de Normendie, de Picardie ou d'Engleterre, ou n'en parleront plus avant.

Item, en toutes les choses dessus dites, leurs circonstances et despendances, lesdits ambaxadeurs adjousteront ou diminueront selon ce qu'ilz verront estre affaire, pour le bien, honneur, prouffit de mondit seigneur le régent, au mieulx que faire le pourront, ainsy que mondit seigneur en a en eulx la fiance.

Item, et afin qu'il appere que ces instructions procedent de la voulenté et certaine science de mondit seigneur, il a escript cy son nom et fait plaquer son scel de segret.

Donné a Amboyse, le premier jour de septembre.

(Copie sur papier.)

Bibl. Nat., ms. lat. 6024, f° 12.

57

Montluçon, 28 mars 1426, n. st.

Instrucions pour l'evesque de Bésiers, le vicomte de Carmain et maistre Guillaume de Quiefdeville, conseillers du roy nostre sire, lesquelz sont ordonnez par ledit seigneur aler par devers le roy de Castille et de Léon, son frere et alié pour faire ce qui s'ensuit.

Premierement, présenteront les lettres du roy nostredit seigneur audit roy de Castille son frere et alié, le salueront comme il appar-